



que les changements bien connus se sont produits dans le pays, nos relations se sont intensifiées, y compris dans le domaine de la recherche en histoire, un thème qui m'est cher, comme à tous les gens partageant ma vision du monde, a dit Sa Sainteté. Je me souviens des fameuses expéditions des représentants de l'Académie des sciences russe, qui ont étudié la Mésopotamie, dans le Sud de l'Irak, c'est-à-dire les lieux d'où la civilisation humaine et l'histoire biblique tirent leurs sources. En 1972, un accord a été signé entre nos états, ce qui a donné une base juridique au développement ultérieur des relations ».

Comme le remarquait le Patriarche, l'Église orthodoxe russe observe avec beaucoup de douleur les résultats de l'intervention étrangère en Irak. « Peu avant celle-ci, j'ai visité l'Irak, j'ai observé la vie religieuse du pays, tant à Bagdad qu'à Mossoul. J'ai visité les antiques monastères chrétiens, et je me rends donc bien compte de ce qu'était la vie religieuse dans votre pays. A l'époque, pour autant que je me souvienne, environ un million et demi de chrétiens vivaient en Irak. Aujourd'hui, suivant les renseignements dont je dispose, ils sont moins de 150 000 » a-t-il dit.

Le Patriarche Cyrille s'est dit profondément inquiet de la réduction de la présence chrétienne en Irak. « Nous savons que les communautés chrétiennes sont soumises à des violences. Beaucoup de gens périssent uniquement parce qu'ils professent la foi chrétienne. Beaucoup ont quitté l'Irak par peur de la mort. Ceci a naturellement modifié le paysage culturel de votre pays. Nous croyons qu'il s'agit en quelque sorte d'une catastrophe de civilisation, parce que les chrétiens et les musulmans avaient toujours vécu en paix sur votre terre. J'ai été témoin de la cohabitation pacifique des deux communautés. »

« Nous savons que l'Irak continue à souffrir du terrorisme et nous compatissons à la douleur du peuple irakien. Des innocents périssent. Nous sommes profondément convaincus de ce que l'Irak doit rester un état à part entière, que la paix civile doit être rétablie, qu'il n'y doit y avoir aucune influence extérieure, parce que l'Irak est détenteur d'une immense tradition culturelle qui remonte effectivement aux premiers pas de la civilisation humaine. Il y a peu d'endroits sur terre dont on puisse dire ce que je dis maintenant de l'Irak. Le peuple irakien a toutes les raisons et tous les droits de profiter de la paix et de la justice ».

Au cours de l'entretien, la situation du pays et les relations bilatérales, y compris dans le domaine religieux, ont été discutées.

S'adressant à Sa Sainteté le Patriarche Cyrille, Ismaïl Chafik Mukhsin l'a remercié de son accueil. Parlant de l'histoire de son pays, l'ambassadeur irakien a souligné : « Nous avons vécu durant un millénaire dans un climat de tolérance et d'amitié entre les communautés religieuses ». Il a également rappelé que sur de nombreuses questions de politique internationale les positions de la Russie et de l'Irak se rejoignent : l'Irak se prononce par exemple nettement en faveur d'une solution pacifique au

problème syrien.

Terminant la rencontre, le Patriarche Cyrille a souhaité à Ismaïl Chafik Mukhsin succès dans sa mission diplomatique en Russie. Des souvenirs ont été échangés.

---

Source: <https://mospat.ru/fr/news/51994/>